



Addiction à l'alcool

Le Baclofène, entre miracle et mirage

Olivier Ameisen, décédé il y a un peu plus d'un an, est à l'origine de l'utilisation du Baclofène® contre l'addiction à l'alcool. Cette molécule peut maintenant être prescrite en toute légalité aux personnes souhaitant devenir "indifférentes à l'alcool". Miracle ou mirage ? La réalité se situe entre les deux. Décryptage.

Un dossier de Thierry BRENET

Pour certains, l'année 2008 est celle d'un livre, " Le dernier verre ".

Olivier Ameisen y explique comment ce médicament, pris à des doses importantes, lui a permis de devenir durablement indifférent devant un verre d'alcool, lui qui connaissait jusqu'alors des pulsions irrésistibles. Ce médicament, initialement dédié au soulagement de certains spasmes bénéficie aujourd'hui, d'une recommandation temporaire d'utilisation et le Baclofène peut donc être utilisé dans le sevrage alcoolique.

Pour autant, les controverses nées lors des premières médiatisations du Baclofène perdurent.

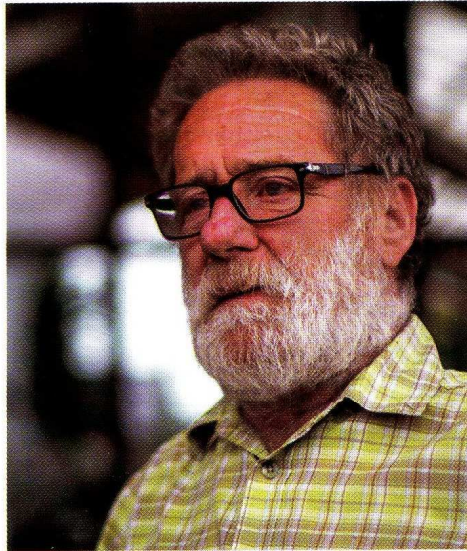
Loin de ces débats, nous avons rencontré des Francs-comtois concernés, malades de l'alcool, comme ils se nomment eux-mêmes, ou soignants.

Un médicament qui dérange

Pour Claude Magnin, médecin et responsable de l'équipe médicale du centre de soins Soléa, " le Baclofène dérange puisqu'il met à terre ce qui a longtemps été le dogme des intervenants en alcoologie, à savoir l'abstinence. En effet, avec cette molécule, la compulsion irrésistible à boire de l'alcool s'affaisse et les personnes traitées ne voient plus leur vie uniquement organisée autour du besoin d'alcool. L'abstinence totale n'est plus le point de passage obligé... "

Deuxième élément dérangeant pour ces spécialistes, " le baclofène n'est pas issu de la recherche en alcoologie. Il ne vient pas des acteurs traditionnels de l'alcoologie, qu'ils soient médecins ou associations d'entraide, mais des malades qui l'ont progressivement imposé. C'est le patient qui va guider le médecin en lui relatant ses sensations : soit le besoin d'alcool est encore fort et difficile à maîtriser, auquel cas, il faut augmenter les doses prescrites, soit l'indifférence à l'alcool est là, ce qui signifie que le bon dosage est atteint. Dans cet échange patient soignant, les personnes dépendantes sont les plus compétentes pour définir leurs besoins... "

Nous sommes là dans une totale inversion des rôles, le malade étant entré dans la peau de celui qui " sait "...



Bertrand WIDMAN

Pour Cathy Jeanblanc, psychologue de CSAPA Equinoxe et déléguée régionale de la Fédération Addiction, le Baclofène est un révélateur. " *Au CSAPA, nous ne percevions pas un niveau de résultat proche de ceux annoncés dans les premières études. L'équipe devait donc s'interroger...* ". De plus, comme l'explique un patient, un tel traitement équivaut à " *une entrée dans un tunnel thérapeutique où on ne peut pas être seul avec son traitement* ". C'est pourquoi le CSAPA Equinoxe a révisé son protocole d'accompagnement. " *La mise sous Baclofène est évaluée et conduit à la mise en place d'un protocole d'accompagnement pluridisciplinaire, basé sur une rencontre par semaine* ".

Un mirage pour certains

Bertrand dit avoir peur de ce médicament.

“ Le danger est que cela autorise à boire et évite tout travail sur soi. C'est une erreur car il importe de savoir pourquoi on se met à boire, la raison profonde ”

Comme d'autres malades de l'alcool, il a fréquenté l'ANPAA " où l'on on travaille

avec des psychologues qui nous aident à comprendre pourquoi. Et si on ne le fait pas, sortir de l'alcool est illusoire ".

Bertrand, comme d'autres, a l'impression d'en savoir plus que les médecins généralistes sur les effets secondaires ou les dosages... C'est ce que Bertrand résume lorsqu'il dit " *Ce qui fait peur, c'est que des généralistes sans formation sur le sujet peuvent prescrire du Baclofène à leurs patients.* " C'est presque un aveu de solitude.

Cette solitude, Florence l'a connue. Pour en sortir, elle s'est inscrite à l'accompagnement de jour de l'ANPAA et a découvert ensuite *Vie Libre*. Cette association, comme d'autres, propose un groupe de paroles, sous la houlette de son Président, François Berniard. Pour les habitués de cette rencontre hebdomadaire, c'est un moment important, un fil rouge, précise Florence. En effet, "

“ La famille, les amis ne nous comprennent pas, alors qu'à Vie Libre on est tous dans la même situation, pour des raisons différentes, peut-être, mais la souffrance est la même... ”



Florence BURLA

Comme ses amis, Florence est catégorique " il ne faut pas que je sois dans un traitement qui m'autorise un tout petit peu, parce qu'avec un tout petit peu, on ne s'arrête jamais ".

Et puis, pourquoi ce traitement, puisque, dit-elle, " Vie Libre, c'est mon Baclofène ; c'est l'espoir que je vais y arriver... parce que s'ils y arrivent, pourquoi pas moi ? "

Un espoir, pour d'autres

François Berniard a évolué dans sa vision de cette molécule. " J'ai fait le parallèle avec la cigarette électronique. Comme elle, le Baclofène permet de prendre conscience qu'il y a un problème. Ici, c'est avec l'alcool ".

Pour Cathy Jeanblanc, " L'abstinence n'est pas la principale piste thérapeutique proposée car elle est une solution inopérante pour la majorité des personnes. Le Baclofène est une aide parmi d'autres permettant donc à cette majo-



François BERNIARD

NOTRE MUTUELLE, C'EST COMME UNE FAMILLE.

On protège les plus jeunes,
on accompagne les aînés.
Bref, on se serre les coudes.

Vos agences :

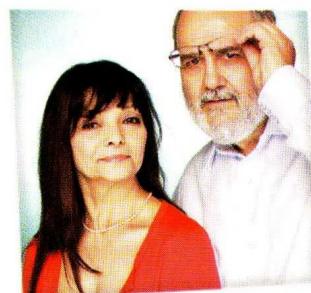
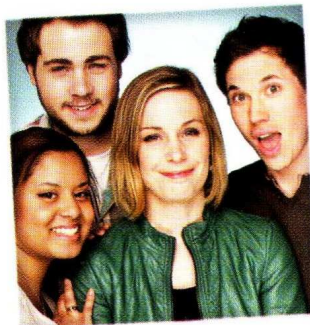
4, rue Rouget de Lisle - 39000 Lons-le-Saunier
Tél.: 03 84 24 32 27
34, rue des Arènes - 39100 Dole
Tél.: 03 84 82 41 73

www.mutuelle-familiale.fr



Mutuelle Familiale

Entre nous, la solidarité





Claire Lewandowski, psychiatre au sein du pavillon Verlaine du centre hospitalier de Saint-Rémy (70)

rité « d'opter pour une gestion programmée de leur consommation ».

En d'autres termes, " l'abstinence n'est pas une condition préalable pour être accompagné par un CSAPA ".

Pour Claude Magnin (Soléa), " nous sommes inégaux face à l'alcool, alors, pourquoi ne pas utiliser le Baclofène chez des personnes où tout a échoué, dans le cadre d'un suivi très régulier ? "

Claire Lewandowski, psychiatre au sein du Pavillon Verlaine du centre hospitalier de Saint-Rémy (70), a pu constater l'aide que peut apporter ce traitement dans la réduction, voire la disparition du besoin irrépressible d'alcool, même si " en parallèle du traitement, un accompagnement global (psychologique social et familial) est nécessaire. Pour cette raison nous proposons à nos patients un suivi auprès des CSAPA"

*Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie



Cathy Jeanblanc, psychiatre au Csapa de Montbéliard et déléguée régionale de la fédération Addiction

" En addictologie, après avoir longtemps cherché le « POURQUOI », nous travaillons sur le « COMMENT ». Comment faire au jour le jour pour résister, pour s'en sortir... et le Baclofène nous aide à traiter le comment ".

Vous pouvez réagir à cet article en nous envoyant vos commentaires à l'adresse :

contact@participepresent.net

Adresses Utiles

Union régionale Franche-Comté de la Fédération Addiction

CSAPA Equinoxe à Montbéliard
40 faubourg de Besançon

03 81 99 37 04

CSAPA Soléa

à Besançon
2 place Payot

03 81 83 03 32

CSAPA Dole

9 avenue Aristide Briand
(maison des associations)

03 84 82 83 85

addicto.dole@ch-psy-dole.fr

Vie Libre

Besançon

06 50 12 79 91

ANPAA 25

11 rue d'Alsace à Besançon

03 81 83 22 74

Pour le haut Doubs

16 rue de la fontaine à Pontarlier

03 81 39 30 33

06 08 41 01 17 (Claude Gousset)

Pour Montbéliard

06 81 32 68 05 (Gordana Grujic)

ANPAA 39

14 ter, rue Rouget-de-Lisle à Lons

03 84 47 21 75

anpaa39@anpaa.asso.fr